

# Les Echos

LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE

19 juin 2018

## art&culture

### Sauvage « Idaho »

**Isabelle Lesniak**

[@Isabelle Lesniak](#)

Après « My Absolute Darling » de Gabriel Tallent il y a quelques mois, voici le deuxième choc littéraire

américain de l'année. Dans le sillage de son confrère du Nouveau Mexique qui signait là un premier roman inoubliable, Emily Ruskovich, qui a grandi dans les Hoodoo Mountains de l'Idaho et étudié dans le prestigieux atelier d'écriture de l'université de l'Iowa, réussit un coup d'essai dont la plupart des lecteurs se souviendront probablement à vie. Comme lui, elle met des mots sur l'indicible avec une infinie délicatesse et une langue d'une exceptionnelle richesse.

« Idaho » relate l'infanticide – inexplicable et qui restera largement inexpliqué – perpétré par une jeune maman dans une forêt sauvage de l'Ouest américain. En ce mois d'août chaud et sec, le soleil tape, les taons et les tiques se déchaînent, et les deux fillettes de Wade et Jenny – prosaïquement nommées June et May et âgées de neuf et six ans – gambadent dans la clairière, tandis que leurs parents sont occupés à ramasser du bois. Une bucolique saynète estivale qui tourne à l'abomination quand la hachette maternelle se retourne contre l'une des enfants, lovée à l'arrière du pick-up familial.

Le crime, dont l'auteure nous épargne fort heureusement les détails, est revisité

**ROMAN AMÉRICAIN  
Idaho**

d'Emily Ruskovich

traduit par Simon Baril.

Gallmeister

360 pages, 23,50 euros.

par petites touches impressionnistes par un personnage qui ne l'a pas directement vécu et ne s'est rapproché des protagonistes qu'après les faits : Ann, la prof de piano anglaise

qui partage la vie de Wade depuis que sa première épouse Jenny purge sa longue peine en prison. Ann est d'autant plus obsédée par ce passé qui n'est pas le sien que son compagnon perd la mémoire et que cette maladie efface le souvenir des jours heureux qui ont précédé l'atroce événement. Ann devient la gardienne de cet avant dont elle traque compulsivement les traces et imagine les détails.

#### Méandres de la mémoire

Sa voix, qui se mêle à celles d'autres acteurs intervenant tour à tour sur longue période – entre 1973 et 2025 – permet de progressivement reconstituer l'histoire d'un foyer brisé par le drame. A défaut d'être facile à suivre, la construction éclatée et non chronologique de ce récit choral épouse avec subtilité les méandres de la mémoire et permet une confrontation dynamique entre passé et présent. De ce bouquet de sensations évanescences d'où affleurent les souvenirs, réels ou inventés, naît la résilience qui succède au chagrin et au deuil. Jusqu'au timide rire final, porteur d'une rédemption si longtemps attendue... ■